

Les alternatives aux punitions et châtements corporels (2)

Utiliser les conséquences plutôt que les punitions

Les conséquences n'ont certainement pas pour objectif de culpabiliser l'enfant, mais plutôt de **le faire réfléchir aux conséquences de ses actes**. Elles responsabilisent et permettent de ne pas répéter ses erreurs.

5- Les conséquences logiques ou naturelles :

«Oh, ton jeu est cassé... C'est dur de voir un jeu tout cassé, mais tu sais, quand on lance un jouet par terre... il se casse»,

«Tu as dépensé tout ton argent de poche dans des bonbons ? Et oui, du coup, tu n'as plus d'argent pour acheter ton journal. Pas facile hein, de voir qu'une fois qu'on dépensé tout son argent, on n'en a plus pour ce qu'on voulait»,

«Tu as oublié ton rendez-vous chez le dentiste... Dans la vie, ça arrive d'oublier ou de faire des erreurs, ce qui est important, c'est de savoir les réparer. Comment il se sent le dentiste ? Qu'est-ce qu'il se dit sur toi ? Et qu'est ce que tu aurais envie qu'il se dise ? Allez, c'est toi qui appelle pour t'excuser et reprendre un rendez vous.»

Parfois cependant, les conséquences naturelles peuvent être **trop dangereuses** (on ne laisse pas des enfants jouer avec des allumettes) ou trop lointaines (ne pas laissez votre enfant ne pas se brosser les dents jusqu'à sa première carie !). N'hésitez pas alors à **faire preuve de créativité** : «Pendant que je répare le vase cassé, continue d'étendre la machine qui est dans ce bac s'il te plaît».

6- Les conséquences réparatrices :

Elles apprennent aux enfants **la responsabilité de leurs actes** : nettoyer le jus d'orange renversé sur la table, balayer les chips tombées par terre, aider à recoller le vase cassé, écouter les émotions de la petite soeur ou du copain qu'il a tapé et restaurer la confiance, etc.

En règle générale, **l'enfant aime réparer sa «bêtise»** : cela lui prouve qu'il n'est pas «mauvais». C'est aussi une très bonne leçon pour l'avenir : lorsque l'on fait une erreur ou qu'on fait mal à quelqu'un, il y a toujours possibilité de réparer.

Ne pas oublier, **quelle que soit la manière de réagir, de continuer à utiliser une communication bienveillante** : éviter les **sarcasmes**, les **sermons**, les **généralisations**, etc. : «bravo, bien joué !», «Je te l'avais bien dit», «C'est toujours pareil avec toi»... Ces attitudes dévalorisent complètement l'enfant et sapent toute son estime de lui-même.

Validé par
Isabelle FILLIOZAT

Le mot d'Isabelle Filliozat

Ce n'est pas le parent qui « applique » une conséquence (sinon, c'est comme une punition). La conséquence est naturelle, elle mène à réparer. Si les conséquences sont efficaces, c'est justement parce que l'enfant est en face de son comportement et non pas en face de la réprobation parentale !

Face à une conséquence, nous n'avons pas à nous « sentir triste » pour lui (nos enfants ne sont pas censés être responsables de nos sentiments et de notre bonheur), mais nous pouvons en revanche :

- ✓ Etre empathique : «C'est dur de se rendre compte qu'on a oublié quelque chose d'important» «Tu es triste de ne plus pouvoir jouer avec ta DS» «Tu te demandes comment faire pour le dentiste/ pour le prof de maths...».
- ✓ Valoriser l'erreur : Chaque erreur nous apprend beaucoup ! «Je comprends que tu te sentes vraiment triste d'avoir perdu ta poupée. Maintenant, réfléchissons ensemble. Qu'est ce que tu as appris de cette aventure ?» (apporter écoute et aide si l'enfant ne trouve pas) «Tu vois, tu as appris beaucoup de choses. Parfois, dans la vie, on a besoin de faire des expériences qui font mal, mais qui nous apprennent des choses».

Attention vraiment à ce que les conséquences ne soient pas des sanctions/punitions, mais des occasions de grandir et d'apprendre.

